

## + Solennité de tous les saints

1<sup>er</sup> novembre 2015

Frères et sœurs, nous célébrons aujourd'hui une fête joyeuse. Joyeuse, parce qu'elle nous tourne vers un avenir extraordinaire : celui de vivre éternellement auprès de Dieu ! Quoi de plus beau ? Mais faisons-nous de Toussaint une fête joyeuse ? Certes, les visites faites ces jours-ci dans les cimetières peuvent réveiller des souvenirs douloureux. Mais d'autres choses peuvent nous empêcher d'entrer dans l'esprit de cette fête. Il y a d'abord la difficulté à bien saisir ce qu'est la sainteté. Nous avons tendance à nous imaginer les saints comme des êtres exceptionnels, à considérer la sainteté comme hors de portée et à nous contenter du coup d'une vie médiocre... Il y a ensuite le risque de nous laisser gagner par la morosité ambiante et à perdre de vue la perspective du Ciel. Il n'est donc pas inutile de revenir au vrai sens de Toussaint pour accueillir la joie et l'espérance immenses, dont cette fête est porteuse.

1. Rappelons-nous d'abord cette conviction de foi : le Ciel est l'horizon de notre vie. Nous avons été créés pour Dieu, pour vivre en sa présence, pour être rassasiés de son amour. Un jour, nous le verrons face à face. Cette vision béatifique pour toujours est la raison d'être de notre existence. C'est ce qui fonde notre dignité et donne sens à notre vie. Saint Jean nous le dit dans la deuxième lecture : « *Dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables, car nous le verrons tel qu'il est* ». Que la rudesse des temps et le poids des épreuves que nous pourrions endurer, n'érousent pas notre foi en la vie éternelle, fondée sur la résurrection du Christ ! Oui, nous entrerons nous aussi, à la suite du Fils et poussés par l'Esprit, dans la gloire du Père ! Demandons donc à Dieu de raviver notre foi en la vie éternelle, que nous professons chaque dimanche dans le Credo !

2. Rappelons-nous ensuite que Dieu nous aide à devenir des saints. La sainteté est un don, pas une prouesse réalisée au prix de nos seuls efforts. La première lecture, tirée du Livre de l'Apocalypse, dit que Dieu marque de son sceau le peuple élu et le rassemble. Cela signifie que c'est Dieu qui a eu l'initiative de faire de nous ses partenaires, ses amis, et que c'est lui qui nous réunira ensemble dans son Royaume de gloire. Comment imaginer qu'il ne nous donne pas les moyens d'entrer dans sa sainteté ? Redisons-le : la sainteté n'est pas réservée à une élite ; elle est pour tous et Dieu nous aide à y progresser. Tous ceux et celles qui ont été reconnus saints, étaient des gens comme nous. Ils ont connu les faiblesses et les limites de la nature humaine comme nous. Ils ont affronté les forces du Mal comme nous. Mais ces hommes et ces femmes ont fait confiance en Dieu, ils se sont livrés tout entiers à son amour avec leurs qualités, leurs défauts et leurs passions.

Dès lors, ils ont été éclairés, fortifiés et transformés jusqu'au plus profond d'eux-mêmes. Ce que Dieu a réalisé en eux, il veut le réaliser aussi en nous. Nous savons d'expérience que nous livrer à l'amour nous transforme, que mettre Dieu à la première place change le cours des choses. Appuyons-nous sur la vie des saints et nos expériences de foi pour nous abandonner à la grâce sanctifiante de Dieu ! Demandons l'aide de Dieu et celle des saints, ces « premiers de cordée » vers le Royaume !

3. Enfin, remémorons-nous les Béatitudes. Chacune d'elles offre le chemin le plus court pour aller au Ciel. La première : « *Heureux les pauvres de cœur !* » est fondamentale. La pauvreté dont parle Jésus, n'est pas la misère, mais une disposition particulière du cœur : un cœur qui fait place à Dieu. Celui qui est plein de lui-même, qui croit ne pouvoir compter que sur lui et pas sur les autres et sur Dieu, a un cœur repus, replié sur lui-même, orgueilleux et égoïste. Un cœur pauvre sait au contraire s'ouvrir à l'imprévu de Dieu et aux autres. De là, il peut vivre les Béatitudes. C'est vers le Christ que nous devons nous tourner pour voir comment vivre ces Béatitudes. Elles le révèlent. Jésus est le pauvre de cœur par excellence, qui attend tout de Dieu et choisit de lui être fidèle jusqu'au bout. Il est le doux par excellence, qui relève la femme adultère sans braquer ses accusateurs. Il est le miséricordieux par excellence, qui se penche vers les détrences physiques et morales et les apaise. Il est l'artisan de paix par excellence, qui invite à pardonner et en a donné l'exemple sur la croix. Il est le persécuté qui a accepté de donner sa vie pour nous. Laissons-nous modeler par l'esprit des Béatitudes : nous dessinerons le portrait de Jésus. Et, comme un vitrail, nous reflèterons sa lumière pour que nos proches puissent être attirés par lui.

Chers frères et sœurs, cette fête de Toussaint annonce la destinée glorieuse de tous les hommes, non pas les purs, mais les pécheurs sauvés, les pécheurs que Dieu veut combler de sa sainteté à lui. Avec la foule immense de tous les saints, faisons monter d'un cœur joyeux notre action de grâce au Seigneur pour une telle vocation ! Amen.